

LES JEUX OLYMPIQUES MIROIR DES SOCIÉTÉS

EXPOSITION

À PARTIR DU 29 MARS 2024

**DOSSIER
DE PRESSE**



ENTRÉE GRATUITE





JEUX OLYMPIQUES
~ STOCKHOLM 1912 ~
LE 29 JUIN — 22 JUILLET

Extrait du préambule de la Charte olympique

La pratique du sport est un droit de l'homme. Chaque individu doit avoir la possibilité de faire du sport sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit olympique, qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, de solidarité et de fair-play. La jouissance des droits et libertés reconnus dans la présente Charte olympique doit être assurée sans discrimination d'aucune sorte, notamment en raison de la race, la couleur, le sexe, l'orientation sexuelle, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance ou toute autre situation.

**Projet labellisé
olympiade culturelle**

SOMMAIRE

Introduction : 5 expositions pour rythmer l'année olympique	 01
Paris 1924 - Paris 2024. Les Jeux olympiques, miroir des sociétés Mémorial de la Shoah de Paris	 02
Autour de l'exposition	 12
Paris 1924 - Paris 2024. Les Jeux olympiques, miroir des sociétés au Mémorial de la Shoah de Drancy	 14
Et partout en France...	 19
Informations pratiques & contacts	 20

Paris 2024 - Passage de la flamme olympique

**14 juillet au Mémorial de la Shoah à Paris
25 juillet au Mémorial de la Shoah à Drancy**

5 EXPOSITIONS POUR RYTHMER L'ANNÉE OLYMPIQUE

Depuis 2011, le Mémorial de la Shoah a fortement investi le champ d'études du monde sportif. Une première exposition, « Le sport européen à l'épreuve du nazisme », présentée à Paris et associée à un colloque international a rencontré un écho très favorable auprès du grand public. Ces manifestations se sont accompagnées du déploiement d'une action éducative (ateliers, visites, projections-rencontres) auprès du public scolaire. Le projet se traduisait enfin par un programme de formation dédié auprès des enseignants et par la déclinaison de cette première exposition en exposition itinérante qui circule depuis dans de très nombreux musées, mairies et établissements scolaires.

Loin de se limiter à une seule approche factuelle et fidèle aux missions prioritaires du Mémorial de la Shoah, les actions menées contribuaient à une première évocation des résonances citoyennes du sport dans nos sociétés. Aujourd'hui, ces perspectives rencontrent un écho très favorable auprès de nombreuses institutions partenaires de notre fondation (collectivités territoriales, Education nationale, lieux culturels, etc.). Elles s'appuient sur l'expérience acquise par le Mémorial de la Shoah depuis plus de dix ans et l'invitent à élargir l'approche des Jeux olympiques : en interrogeant des enjeux très contemporains et par un élargissement de la focale historique (Paris 1924-2024).

Sur l'ensemble de ses sites, le Mémorial de la Shoah met le sport au cœur de sa programmation :

- **Une exposition temporaire au Mémorial de la Shoah, Paris**
- **Une exposition itinérante qui circule dans toute la France en location auprès des publics institutionnels et éducatifs**
- **Une exposition temporaire au Mémorial de la Shoah de Drancy**
- **Une exposition temporaire au Lieu de Mémoire du Chambon-sur-Lignon**
- **Une exposition temporaire au CERCIL**

La programmation culturelle du Mémorial de la Shoah s'efforcera de mettre en relief des approches renouvelées et de faire (re) découvrir de nombreux talents. Les regards croisés avec les sportives et les sportifs ouvriront de nouveaux horizons. Des séances de cinéma en plein air à destination du grand public contribueront à une réflexion au long cours sur les enjeux du sport, entre passé et présent. Sans oublier le passage de la flamme olympique lors du 14 juillet 2024.

MÉMORIAL DE LA SHOAH - PARIS

Paris 1924 - Paris 2024 Les Jeux olympiques, miroir des sociétés

Du 29 mars au 17 novembre 2024

**Entrée gratuite
Exposition familiale**

À Paris, le Mémorial de la Shoah propose une exposition à vivre comme une expérience inédite. En immersion dans l'arène sportive, au plus près de l'émotion d'athlètes transcendés par l'exploit, à côté de celles et ceux qui ont fait de ce rendez-vous médiatique une tribune et laissé une empreinte iconique, l'exposition transporte le visiteur au plus près du pays organisateur, de la ville, du stade.

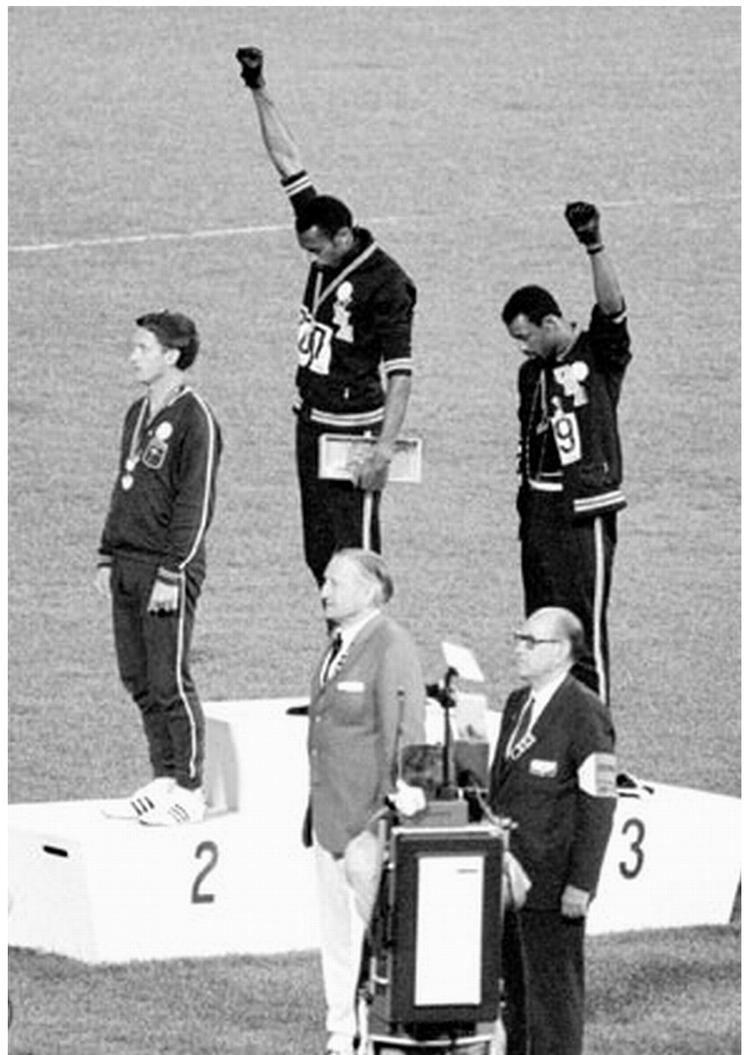
En retraçant un siècle d'olympiades, le parcours de l'exposition questionne les multiples enjeux sociétaux du plus grand événement sportif planétaire. Depuis leur recréation en 1896, les Jeux olympiques n'ont eu de cesse de refléter et d'accompagner l'évolution du monde moderne.

Si l'esprit olympique porte un message de paix universelle, les Jeux ont parfois donné lieu à des rivalités exacerbées entre les nations et les athlètes. Alors que la charte olympique proclame que chaque individu doit avoir la possibilité de pratiquer le sport sans discrimination d'aucune sorte, l'histoire des Jeux olympiques est cependant jalonnée de discriminations et d'exclusions.

L'exposition accorde une place conséquente à l'instrumentalisation du sport et des Jeux olympiques par les régimes totalitaires et autoritaires. Elle explore les multiples facettes des Jeux olympiques, particulièrement ceux de **1936**, **1968** et **1972** et met en avant les destins individuels d'athlètes célèbres ou méconnus du grand public. Elle s'attache à montrer comment les valeurs de l'Olympisme peuvent concourir à un engagement fort en faveur de la tolérance et de l'inclusion.

À partir d'archives écrites, sonores et audiovisuelles, d'objets, d'extraits littéraires et d'une large iconographie, l'exposition bilingue s'accompagne d'un parcours et d'un livret pour les visites en famille.

L'exposition évoque des champions olympiques ou des athlètes dont la carrière olympique est établie (liste non exhaustive) : **Harold Abrahams, Mohamed Ali, Géo André, Enriqueta Basilio, Rhadi Ben Abdesselem, Joan Benoit, Gretel Bergmann, Abebe Bikila, Clyde Blair, Victor Boin, Zola Budd, John Carlos, Nadia Comăneci, Mary Dec-ker, Kornelia Ender, Lee Evans, Donald Finlay, Cathy Freeman, Ron Freeman, Heike Friedrich, Florence Griffth-Joyner, William Hunter, Dorothy Hyman, Larry James, Sohn Kee-Chung, Karen König, Tommy Kono, Suzanne Lenglen, Giuseppina Leone, Carl Lewis, Lutz Long, Spy-rídon Louís, Simone Mathieu, Vincent Matthews, Helene Mayer, Birgit Meineke, Alice Milliat, Alain (Ali) Mimoun, Nawal El Moutawakel, Alfred Nakache, Paavo Nurmi, Kristin Otto, Jesse Owens, Marie-José Pérec, Giancarlo Peris, George Poage, Petra Priemer, Meyer Prinstein, Sam Rabin / Samuel Rabinovitch, Wilma Rudolf, Wendy Sly, Tommie Smith, Mark Spitz, Eva Székely, Naoto Tajima, Károly Takács, Emil Zatopek**



Tommie Smith et John Carlos, premier et troisième au 200 m, lèvent un poing ganté de noir sur le podium (16 octobre 1968).
© Universal History Archive/UiG/Bridgeman Images.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Toute compétition sportive débute par la présentation des athlètes et leur arrivée dans le stade. La visite de l'exposition commence donc par la traversée d'un couloir immersif qui procure la sensation d'entrer dans l'arène. Des portraits lumineux de sportifs et de champions olympiques forment une haie d'honneur accueillant le visiteur. Les destins de ces figures emblématiques sont évoqués plus tard dans le parcours de l'exposition.

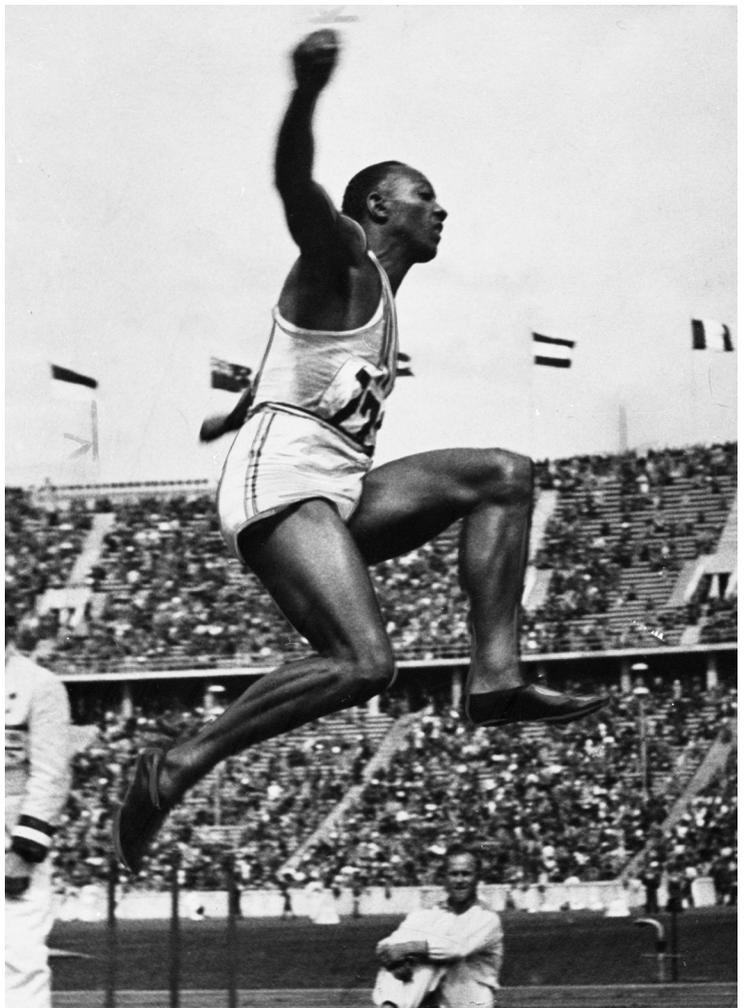
Première salle

Guidé par un marquage linéaire au sol qui rappelle l'esthétique du stade olympique et les couloirs d'athlétisme, le visiteur entre dans la première salle d'exposition consacrée aux quatre symboles olympiques : **le défilé (1908), les anneaux (1913), le serment (1920) et la flamme (1928)**. Après avoir présenté les contextes de création, d'utilisation et leurs significations, le visiteur est amené à se questionner sur le détournement de ces symboles à des fins politiques notamment au travers de documents d'archives qui en témoigneront : parcours de la flamme olympique inventé par le régime nazi au moment des Jeux de Berlin en 1936, anneaux olympiques brisés par les appels à boycott, mais aussi des caricatures dénonçant l'instrumentalisation des Jeux par des régimes totalitaires et autoritaires.

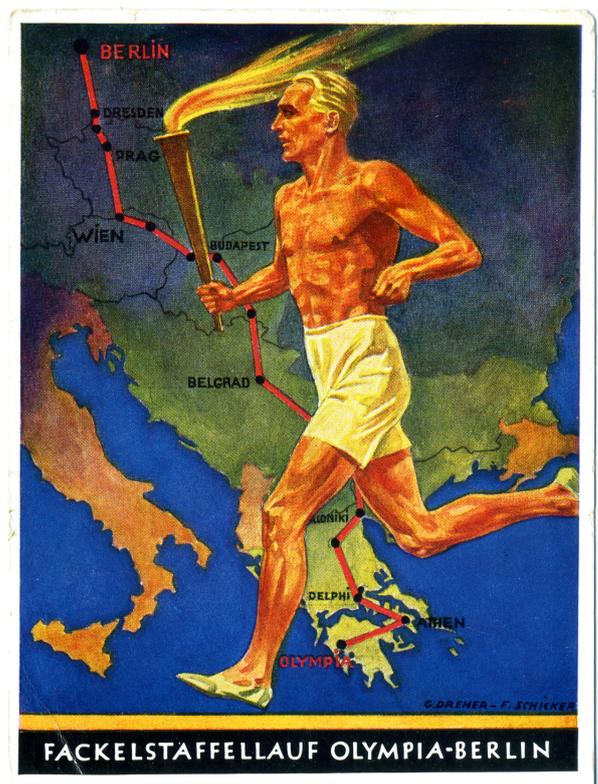
Agrémentée d'une vitrine centrale, cette première salle d'exposition donne à voir l'évolution esthétique des symboles olympiques. Sont ainsi présentés des objets issus des collections du Musée national du sport de Nice et du Musée allemand du sport et des Jeux olympiques de Cologne. Les visiteurs découvrent également une création filmique qui reproduit l'ambiance et le cérémonial du stade olympique, ainsi que les rituels symboliques qui entourent l'événement.

Couloir sensoriel

Pour se rendre dans la seconde salle d'exposition, le visiteur traverse un couloir sensoriel où sont projetées, en miroir, l'épreuve mythique du 100 m de Jesse Owens aux Jeux olympiques de Berlin 1936 et celle de Carl Lewis aux Jeux olympiques de Los Angeles 1984. Owens et Lewis comptent parmi les plus grands athlètes noirs des Jeux par leurs victoires (quatre médailles d'or chacun). Deux champions, deux records et deux destins qui illustrent l'évolution de l'histoire sportive et sociale des Etats-Unis.



Jesse Owens, lors de l'épreuve du saut en longueur
aux Jeux de Berlin 1936.
© Bundesarchiv, Bild 183-H25864.



Carte postale représentant le parcours de la flamme olympique
aux Jeux olympiques de Berlin en 1936.
© Coll. Mémorial de la Shoah.





Suite de l'exposition

La deuxième salle d'exposition propose une réflexion plus large, à la fois chronologique et thématique, sur le sport et les Jeux olympiques.

Un premier pan questionne la mémoire du stade, comme lieu hybride.

En quoi l'architecture des stades est-elle pensée comme un outil au service d'une propagande politique ? Comment les stades olympiques, foyers de rassemblement et de liesse populaire, sont-ils dévoyés pendant la Seconde Guerre mondiale et transformés en camps d'internement ?

Le Vélodrome d'Hiver fait figure d'exemple, site pour les Jeux de Paris 1924 avant de servir de lieu d'enfermement pendant la rafle des 16 et 17 juillet 1942, puis de redevenir une infrastructure sportive dans les semaines qui suivent l'après-guerre.

A travers des témoignages littéraires, l'exposition revisitera la mémoire individuelle et collective de ces lieux.

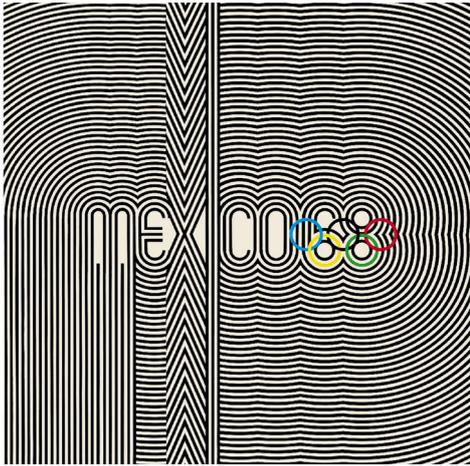
Un deuxième pan permet d'interroger l'événement olympique à travers trois Jeux marquants : Berlin 1936 - Les Jeux nazis, Mexico 1968 - Les Jeux contestataires, Munich 1972 - Les jeux attaqués. Pour comprendre ces trois moments historiques, le visiteur dispose de capsules vidéos incluant des images filmiques brutes, le récit d'athlètes témoins et l'analyse d'historiens.

Un dernier pan met à l'honneur une galerie de portraits d'athlètes.

Au-delà de leur prouesse sportive, ils incarnent tous des valeurs qui transcendent le domaine sportif : dépassement de soi, résilience, patriotisme...

Leurs trajectoires individuelles, bousculées par la grande Histoire, en font les représentants emblématiques d'une époque à l'exemple de Sam Rabin, Jesse Owens, Alfred Nakache, Eva Szekely, Alain Mimoun, Wilma Rudolph et Nadia Comaneci.

Pp. 7, 8 : Démonstration de gymnastique lors des Jeux olympiques de Berlin en 1936.
© SZ Photo/Scherl/Bridgeman Images.



Affiche des Jeux de Mexico 1968 dessinée par Pedro Ramirez Vazquez, Eduardo Terrazas et Lance Wyman. Elle reprend des motifs du peuple indien Huichol. © 1968 / Comité International Olympique (CIO)

Affiche des Jeux de Berlin 1936 par Franz Würbel mêlant symboles olympiques et sculptures impériales allemandes. © 1936/Comité international olympique (CIO)

Affiche des Jeux de Munich 1972 réalisée par l'équipe du designer Otl Aicher. S'étant opposé au nazisme dans sa jeunesse, Aicher veut renouveler et moderniser l'image des Jeux. © 1972 / Comité International Olympique (CIO)

La vasque olympique est allumée par la coureuse de haies mexicaine Enriqueta Basilio aux Jeux de Mexico 1968. © Bridgeman Images



Les alcôves

Au centre de la pièce figure un dispositif unique : **5 alcôves immersives, représentant les cinq anneaux olympiques**. Le visiteur pourra circuler de l'une à l'autre et découvrir à chaque fois un point de vue singulier sur le sport et les Jeux.

Une première alcôve sensorielle offre au visiteur une capsule temporelle. Des archives sonores le plongeront dans une époque et interrogeront, à travers l'émotion du son, la représentation et l'imaginaire des Jeux.

Une seconde alcôve questionne l'ambivalence d'une victoire ou d'une défaite olympique. Intitulée "Vaincre, participer, perdre", elle présente les destinées d'athlètes en prise avec des enjeux historiques qui les dépassent. Le sport apparaît alors comme une revanche personnelle, une voie d'émancipation, ou au contraire un moyen d'oppression.

Une troisième alcôve montre les liens entre diplomatie et Jeux olympiques. Annulés à cause des deux guerres mondiales, boycottés pendant la guerre froide, ils sont marqués par l'histoire mouvementée du XXe siècle.

Ils reflètent également les grandes dynamiques géopolitiques à l'œuvre (les mouvements de décolonisation, l'apartheid, l'avènement de la mondialisation) ainsi que les grandes avancées sociétales (la féminisation des Jeux et l'inclusion des minorités).

Une quatrième alcôve aborde la question du corps de l'athlète. De la glorification des corps par la propagande, devenus objets d'un discours racial hiérarchisant, aux corps augmentés par le dopage; à la question des corps brisés dont la pratique du sport permet la réparation ou la résilience des traumatismes, en atteste l'essor du mouvement paralympique.

La cinquième alcôve s'intéresse aux réinterprétations plurielles qu'ont suscitées les Jeux olympiques. Comment sont-ils devenus une matrice réinventée, au service de revendications politiques et sociales ? Figuretront à ce titre, les Jeux féminins, les Maccabiades, les Spartakiades et les Gay Games.



Un athlète en fauteuil s'entraîne au lancer du javelot à Stoke Mandeville avant les Jeux de Tokyo 1964. © Mirrorpix/Bridgeman Images.

Éva Székely. © Magyar Olimpiai és Sportmúzeum.

Action study for a workout (À l'entraînement) Dessin au crayon gras et gouache blanche recouvert d'un vernis. Étude de Sam Rabin pour un tableau représentant un match de boxe. © Musée National du Sport, Nice.

Alfred Nakache. © Coll. Mémorial de la Shoah.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférence inaugurale dimanche 7 avril à 16h30

En écho à la nouvelle exposition du Mémorial, *Paris 1924-Paris 2024 : Les Jeux olympiques, miroir des sociétés*, cette conférence vise à mettre en lumière la question des préjugés et des discriminations sur le temps long, et à montrer que les Jeux, marqués par le sceau de l'amitié, de l'excellence mais aussi de l'instrumentalisation à des fins politiques, reflètent souvent les tendances profondes de la société.

L'idée est également de témoigner de l'expérience de sportives et de sportifs de haut niveau et d'interroger ce que le plus grand événement sportif planétaire représente pour eux.

En présence de **Paul Dietschy**, historien, co-commissaire de l'exposition, **Caroline François**, coordinatrice des expositions itinérantes au Mémorial de la Shoah, co-commissaire de l'exposition, **Céline Géraud**, ancienne judokate médaillée et journaliste sportive, et **Hubert Strouk**, responsable du service pédagogique et coordinateur régional au Mémorial de la Shoah, co-commissaire de l'exposition. Animée par **Bertrand Richard**, auteur et éditeur.

Rencontre dimanche 16 juin à 14h30

Jesse Owens, Abebe Bikila et Mohamed Ali. Déconstruire les légendes de champions olympiques, icônes en butte à leur époque.

Les grands champions sportifs peuvent être soumis à des récupérations idéologiques pour servir les enjeux du temps présent. Hissé au rang d'icône de l'antiracisme suite aux quatre médailles d'or gagnées aux Jeux olympiques de Berlin de 1936, Jesse Owens reste à son retour aux États-Unis un Afro-Américain privé de droits civiques dans un pays largement ségrégationniste. Mohamed Ali, médaillé d'or à l'âge de 18 ans aux Jeux de Rome de 1960, se voit dépossédé de son titre mondial et de sa licence de boxe en raison de son opposition à la guerre du Vietnam. Tandis que l'athlète Abebe Bikila, premier médaillé éthiopien aux mêmes Jeux de Rome, deviendra l'icône de la décolonisation, vingt-cinq ans après l'invasion italienne de son pays.

En présence de **Claude Boli**, historien, responsable scientifique du Musée national du Sport, **François René Julliard**, docteur en histoire, ATER à l'université polytechnique des Hauts-de-France, et **Stéphane Mourlane**, maître de conférences en histoire contemporaine, université d'Aix-Marseille. Animée par **Paul Dietschy**, historien, co-commissaire de l'exposition.



LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Le Mémorial de la Shoah, plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Il réunit aujourd'hui six sites : le Mémorial de la Shoah de Paris et du site de Drancy, le lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), le CERCIL Musée - Mémorial des enfants du Vel-d'Hiv (Loiret), le Centre culturel Jules Isaac de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), et la Gare de Pithiviers.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la « Solution finale », le centre de documentation (50 millions de pièces d'archives et 1.500 archives sonores, 350.000 photographies, 3.900 dessins et objets, 12.000 affiches et cartes postales, 30.000 documents cinéma, 14.500 titres de films dont 2.500 témoignages, 80.000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée. Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial travaille aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des autres génocides du XX^e siècle, tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide des Arméniens et ouvre, en juin 2023, le Centre Raphael Lemkin, le nouveau centre de ressources des génocides.

MÉMORIAL DE LA SHOAH - DRANCY

Paris 1924 - Paris 2024

Les Jeux olympiques, miroir des sociétés

Du 6 février 2024 au 11 août 2024

Entrée gratuite

Dans le cadre des Jeux olympiques qui auront lieu à Paris en 2024, le Mémorial de la Shoah s'associe à l'ensemble des manifestations consacrées à cet événement, 100 ans après les Jeux de Paris 1924. Intitulée *Paris 1924-2024 : les Jeux olympiques, miroir des sociétés*, cette exposition met en lumière la question des préjugés et des discriminations d'hier et d'aujourd'hui. Elle s'appuie sur un siècle d'olympiades, pour retracer une histoire inédite des Jeux olympiques. À partir d'images emblématiques de ces épreuves sportives, de documents d'archives, de films, d'extraits de la presse sportive et de témoignages, l'exposition révèle des Jeux marqués du sceau de l'amitié, de l'excellence mais aussi de l'instrumentalisation à des fins politiques. Ils sont souvent le reflet de tendances profondes de nos sociétés. Si l'exposition accorde une attention toute particulière aux Jeux olympiques de Berlin organisés par l'Allemagne nazie en 1936 et aux athlètes internés à Drancy durant la Seconde Guerre mondiale, elle montre également que les valeurs de l'olympisme constituent un véritable levier pour lutter contre le racisme, l'antisémitisme et faire société.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Paris 1924- Paris 2024 :

Les Jeux Olympiques, miroir des sociétés

visites jeunes dimanche 7 avril à 16h30

visites adultes les dimanches 14 avril, 16 juin, et 24 et 28 juillet à 16h30

dimanche 19 mai à 11h



Inauguration de l'exposition
au Mémorial de Drancy
© Mémorial de la Shoah.

MÉMORIAL DE LA SHOAH DE DRANCY

Projection-rencontre

dimanche 5 mai à 15 h

L'As des as de Gérard Oury

France, Allemagne, comédie,

100 min, Gaumont, Soprofilms et Cerito film productions, 1982.

En présence de Rasheed Ferrache et Danièle Thompson (sous réserve).

Projection adaptée à partir de 13 ans.

Projection-rencontre

dimanche 12 mai à 15 h

J.O de Berlin 36, la grande illusion

de Franck Cassenti et Jean-Philippe Lustyk

France, documentaire, 52 min,

Viva Productions / K'Limage, 2015.

En présence de Jean-Philippe Lustyk.

Débat animé par Caroline François.

Projection adaptée à partir de 13 ans.

rencontre

dimanche 7 juillet à 16 h

Alfred Nakache : la nage et la vie

En présence de Pierre Assouline, Animée par Eduardo Castillo.

Navette Paris – Drancy

14 h : départ du Mémorial de la Shoah à Paris

17 h 45 : retour pour le Mémorial de la Shoah à Paris



MÉMORIAL DE LA SHOAH DRANCY

Ce mémorial est situé en face de la Cité de la Muette à Drancy, un habitat collectif bâti dans les années 1930 mais jamais achevé, qui devint en 1941 un camp d'internement, puis en 1942 le camp de regroupement des juifs de France en vue de leur déportation vers les camps d'extermination. Entre mars 1942 et août 1944, environ 63 000 des 76 000 juifs déportés de France sont passés par Drancy.

Le Mémorial de la Shoah de Drancy propose une exposition permanente richement documentée permettant de connaître l'histoire de la Cité de la Muette, ainsi que le rôle central du camp de Drancy dans la déportation des Juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale.

À l'aide de témoignages vidéo, de documents d'archives et de photographies d'époque, l'exposition permanente retrace l'histoire du camp de Drancy, la vie quotidienne des internés, l'organisation des déportations de 1941 à 1944, mais aussi la construction de la mémoire du camp après-guerre. Au milieu de l'exposition, la Maison des enfants permet au visiteur de découvrir le sort des enfants internés via des photographies et l'écoute des lettres qu'ils ont écrites dans le camp. Une dizaine de films documentaires réalisés par Patrick Rotman est diffusée dans cet espace d'exposition.

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée gratuite du dimanche au jeudi de 10h à 18h.

Facilité d'accès pour les personnes à mobilité réduite

Chaque dimanche à 15h, une visite guidée gratuite est proposée par les médiateurs du musée.

Une navette Paris-Drancy est également affrétée gratuitement et sans réservation un dimanche par mois : informations pratiques à retrouver sur le site du Mémorial de Drancy : <https://drancy.memorialdelashoah.org/>

Jours de fermeture du musée à retrouver également en ligne

110-112, avenue Jean-Jaurès 93700 Drancy

Tél : + 33 (0)1 42 77 44 72

Fax : + 33 (0)1 53 01 17 44

contact@memorialdelashoah.org

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Commissariat : Paul Dietschy, Professeur d'histoire contemporaine, Directeur du Centre Lucien Febvre à l'Université de Franche-Comté; **Caroline François**, coordinatrice des expositions itinérantes du Mémorial de la Shoah et **Hubert Strouk**, responsable du service pédagogique du Mémorial de la Shoah.

Muséographie : Elise Petitpez

Design graphique : EricandMarie

Agencement et impression : Traphot

CATALOGUE

Paris 1924-Paris 2024 : les Jeux olympiques, miroir des sociétés.

Préface de Pierre Assouline.

Editions Mémorial de la Shoah, format A4, 120 pages, 25 euros.

Publication le 29 mars 2024.

En vente à la librairie du Mémorial de la Shoah.

ET PARTOUT EN FRANCE...

UNE EXPOSITION ITINÉRANTE DANS TOUTE LA FRANCE

Paris 1924-Paris 2024 : le sport, miroir des sociétés

La circulation de l'exposition est d'ores et déjà programmée dans plus de 60 lieux en 2024 (établissements scolaires, collectivités territoriales, musées...). La présentation de cette exposition s'accompagne de médiations, d'ateliers pédagogiques et de journées de formation.

AU LIEU DE MÉMOIRE DU CHAMBON-SUR-LIGNON

Les sportifs « Justes par les Nations »

du 15 janvier au 2 juin 2024

L'exposition interroge la place et le rôle des athlètes en temps de guerre en replaçant leur engagement dans une tendance séculaire. Les liens entre valeurs du sport, de l'olympisme et lutte contre les discriminations constituera bien le fil rouge de ces 100 ans d'Olympiades.

AU CERCIL - MUSÉE-MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV

La figure héroïque de Jean Zay

du 19 mars au 3 novembre 2024

Dans le cadre des 80 ans de sa disparition. Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts, au moment des Jeux olympiques de Berlin et de ceux de Barcelone en 1936, est emprisonné par le régime de Vichy et exécuté par la milice le 20 juin 1944. Dans sa cellule, parmi tous ses écrits sur l'avenir de l'École, il place le sport et ses valeurs au cœur de ses réflexions.

INFORMATIONS PRATIQUES

Paris 1924 - Paris 2024 Les Jeux olympiques, miroir des sociétés

À partir du 29 mars 2024

Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier

Paris 4e

Tél. : 01 42 77 44 72

contact@memorialdelashoah.org

www.memorialdelashoah.org

Ouverture de 10h à 18h

Tous les jours, sauf le samedi.

Nocturne jusqu'à 22h le jeudi.

Entrée gratuite

Métro Saint-Paul ou Hôtel-de-Ville

Service Communication

Responsable

Flavie Bitan

flavie.bitan@memorialdelashoah.org

Nada Madjovska

nada.madjovska@memorialdelashoah.org

Léa Taieb

lea.taieb@memorialdelashoah.org

CONTACTS PRESSE

Agence C La Vie

Ingrid Cadoret | ingrid@c-la-vie.fr

06 88 89 17 72

Alessia Tobia | alessia.tobia@c-la-vie.fr

+33 6 40 38 06 73